

COMMISSION DU PACIFIQUE SUD

Seizième Conférence Technique Régionale des Pêches
(Nouméa, Nouvelle-Calédonie, 13-17 Août 1984)

UNE NOUVELLE EXPÉRIENCE DE PÊCHE THONIÈRE
À LA PALANGRE EN NOUVELLE-CALÉDONIE

par

J.P. HALLIER

Biologiste des Pêches à l'ORSTOM
Nouméa, Nouvelle-Calédonie

-

Résumé

Une société de pêche à la palangre dont la production est destinée au marché japonais du sashimi a démarré ses activités en novembre 1983 avec un premier bateau et les a étendues avec la mise en service d'un deuxième bateau en juin 1984.

Du 1er novembre 1983 au 19 juillet 1984, 221 tonnes de poissons ont été pêchées en 145 jours de pêche au cours desquels 323 910 hameçons ont été posés.

Les germons représentent tant en poids qu'en nombre de poissons l'espèce principale suivie du thon jaune et du marlin rayé. Les germons sont plus abondants pendant l'hiver austral et les marlins rayés plus nombreux pendant la saison chaude.

L'effort de pêche, les prises et les rendements obtenus à ce jour sont comparables à ceux des palangriers japonais pêchant traditionnellement dans cette région du Pacifique sud-ouest. La qualité du poisson rencontre la faveur des acheteurs sur le marché du sashimi.

UNE NOUVELLE EXPÉRIENCE DE PÊCHE À LA PALANGRE EN NOUVELLE-CALÉDONIE

Après une tentative infructueuse de développement d'une pêcherie artisanale sur la côte est de Nouvelle-Calédonie en 1983, la société POLYPECHE, constituée à partir de capitaux néo-calédoniens et japonais, s'est tournée vers la pêche à la palangre.

Compte tenu des conditions économiques mondiales, et des termes particuliers de l'économie de la Nouvelle-Calédonie, la production palangrière destinée à la conserverie a été écartée pour ne retenir que la fourniture de produits destinés au marché japonais du sashimi. Ce marché offre de bien meilleurs prix de vente du poisson. La présence d'un partenaire japonais dans la société POLYPECHE lui ouvrirait ce marché réservé.

Aussi en novembre 1983, le "Calédonien", premier palangrier de cette société effectuait une première campagne de pêche à partir de Nouméa. Depuis, un second bateau "l'Océanien" a été mis en service (juin 1984).

1 - Les moyens

Le "Calédonien" et "l'Océanien" sont deux palangriers construits au Japon, d'environ 130 tonnes de Jauge Brute. Ces navires achetés d'occasion, possèdent un système frigorifique qui assure la congélation et la conservation des captures à très basse température (-50 à -60°C). Cet équipement est indispensable à la qualité requise sur le marché très exigeant du sashimi.

Les captures conservées à bord des palangriers sont exportées sur des transports frigorifiques japonais faisant escale à Nouméa.

Les palangres utilisées sont d'un type tout à fait classique ; la profondeur de pêche est modifiée selon les espèces visées. Néanmoins elle n'est jamais très importante car le patudo (Bigeye) n'est pas une espèce cible.

L'équipage est constitué de japonais et de locaux.

2 - Les résultats des premières pêches

Les données considérées dans ce document sont celles des fiches de pêche remplies à bord des palangriers, soit à ce jour, celles des six premières campagnes du "Calédonien" et de la première campagne de "l'Océanien".

Chaque campagne est encadrée par un séjour au port de l'ordre de 10 jours.

2.1. - Les zones de pêche : (figure 1)

Les secteurs les plus pêchés ont été la Ride de Fairway jusqu'au nord-est des Chesterfield, le sud des Chesterfield, le sud du Canal des Loyauté et la Ride de Norfolk.

A part le Canal des Loyauté, toutes ces zones sont celles traditionnellement fréquentées par les palangriers japonais qui viennent depuis de nombreuses années dans cette région du Pacifique sud-ouest.

2.2. - L'effort de pêche :

Les chiffres suivants et la figure 1 donnent une idée relativement complète de l'effort de pêche.

Nombre de jours de mer	:	185
Nombre de jours de pêche	:	145
Nombre d'hameçons posés	:	323 910
Nombre d'hameçons/j. de pêche	:	2 234

En nombre d'hameçons posés par jour de pêche, l'effort de pêche des équipages de POLYPECHE est comparable à celui des pêcheurs japonais. Dans le secteur du Pacifique sud-ouest, 15°S - 30°S / 150°E - 180° , de 1969 à 1980, les pêcheurs japonais ont posé en moyenne 2123 hameçons par jour de pêche (Statistiques Officielles Japonaises). Dans la Z.E.E. de Nouvelle-Calédonie, d'août à décembre 1983, l'effort de pêche des palangriers japonais a été de 2640 hameçons par jour de pêche.

Depuis le 1er novembre 1983, jour du départ du "Calédonien" pour sa première campagne et jusqu'au 19 juillet 1984, date de retour au port de "l'Océanien", les palangriers ont passé en mer près de 69% des 289 jours disponibles. Sur ce temps de mer, environ 80% sont consacrés à la pêche, le reste étant des jours de transit.

2.3. - Les prises : (Tableau 1 et figure 2)

Les prises totales s'élèvent à 7342 poissons (Mahi-mahi - *Coryphaena sp.* - et requins non inclus) pour un poids total de 221 tonnes.

Le détail des captures et des poids moyens est donné dans le tableau 1. Les noms scientifiques des espèces sont notés dans l'annexe.

Les germons représentent presque la moitié du nombre de poissons pêchés pour seulement un tiers du poids total.

Il convient de noter que le germon est abondant surtout pendant l'hiver austral et les quantités pêchées seraient probablement plus importantes s'il s'agissait de l'espèce cible.

Etant donné que le marché visé est celui du sashimi, les espèces recherchées sont celles qui obtiennent les meilleurs prix sur ce marché : le marlin rayé, l'espadon et le thon jaune.

Le thon obèse, dont le prix est élevé comme poisson de sashimi, se pêche à une plus grande profondeur, ce qui nécessite une palangre adaptée. Aussi, bien que souhaité dans les captures des palangriers de POLYPECHE, le thon obèse y est peu représenté.

Depuis novembre 1983, les proportions des principales espèces ont évolué en fonction de la saison et de la stratégie de pêche (recherche des espèces et des qualités de poisson les mieux payées) - (figure 3).

La proportion de germon devrait rester élevée jusqu'en août-septembre pour décroître ensuite surtout au profit du marlin rayé.

2.4. - Les rendements : (Tableau 1 et figure 4)

Globalement les rendements sont les suivants :

- Prise par jour de pêche	}	en nb. de poissons	:	51
		en tonnes	:	1.5
- Prise pour 100 hameçons	}	en nb. de poissons	:	2.3
		en Kg.	:	68.2

En comparaison, les japonais pour la zone 15°S - 30°S / 150°E - 180°, ont pêché en moyenne de 1969 à 1980, 1.8 poissons pour 100 hameçons. Dans la Z.E.E. de Nouvelle-Calédonie, d'août à décembre 1983, leurs rendements en nombre de poissons et en kg de poisson pour 100 hameçons ont été respectivement de 1.6 et 53. Ainsi les palangriers locaux avec un nombre d'ha-

meçons posés par jour de pêche inférieur à celui des palangriers japonais (cf. paragraphe 2.2) obtiennent des rendements supérieurs à ceux des japonais.

La variation des rendements de quelques espèces pêchées est illustrée par la figure 5.

Conclusions :

Cette expérience de pêche à la palangre offre à ce jour un bilan positif en ce qui concerne la pêche (effort de pêche, quantités pêchées et rendements), et la qualité de la production, reconnue lors des deux premières exportations et de la première vente sur le marché de Tokyo.

Ce résultat attendu (HALLIER, 1983) a été rendu possible grâce aux connaissances des pêcheurs japonais embarqués à bord, et au travail des pêcheurs locaux qui se sont adaptés à ce type de pêche réputée difficile.

Référence

HALLIER J.P., 1983. La pêche à la palangre en Nouvelle-Calédonie est-elle viable ? ORSTOM, Centre de Nouméa, Océanographie. Août 1983 ; 25 p.

ANNEXE

Noms communs (français et anglais) et noms scientifiques des espèces pêchées.

<u>Nom commun</u>		
<u>Français</u>	<u>Anglais</u>	<u>Nom scientifique</u>
Germon	Albacore	<i>Thunnus alalunga</i>
Thons obèse (patudo)	Bigeye	<i>Thunnus obesus</i>
Thon jaune (albacore)	Yellowfin	<i>Thunnus albacares</i>
Marlin rayé	Striped Marlin	<i>Tetrapturus audax</i>
Marlin bleu	Blue Marlin	<i>Makaira nigricans</i>
Marlin noir	Black Marlin	<i>Makaira indica</i>
Espadon	Swordfish	<i>Xiphias gladius</i>
Voilier	Sailfish	<i>Istiophorus platypterus</i>
Marlineau	Shortbill Spearfish	<i>Tetrapturus angustirostris</i>

Tableau 1 : Prises, rendements et poids moyens de chacune des espèces pêchées

E S P E C E S	P R I S E S				R E N D E M E N T S		Poids moyens (Kg.)
	Nb. de poissons	% du Nb. total	Poids (Kg)	% du Pds. total	Nb. poissons 1000 hameç.	Kg. poisson 1000 hameç.	
Germon	3 600	49	70 727	32	11.1	218	19.6
Thon obèse	195	3	7 427	3	.6	23	38.1
Thon jaune	1 954	27	64 731	29	6.0	200	33.1
Total thonidés	5 749	78	142 885	65	17.7	441	24.9
Marlin rayé	486	7	33 288	15	1.5	103	68.5
Marlin bleu	244	3	21 364	10	.8	66	87.6
Marlin noir	72	1	5 020	2	.2	16	69.7
Espadon	108	1	4 964	2	.3	15	46.0
Voilier	116	2	4 673	2	.4	14	40.3
Marlineau (1)	101	1	1 555	1	.3	5	15.4
Total Marlines, Esp., Voilier etc.	1 127	15	70 864	32	3.5	219	62.9
Thazard	466	6	7 092	3	1.4	22	15.2
TOTAL GENERAL	7 342	99	220 841	100	22.7	682	30.1

(1) *Tetrapturus angustirostris*

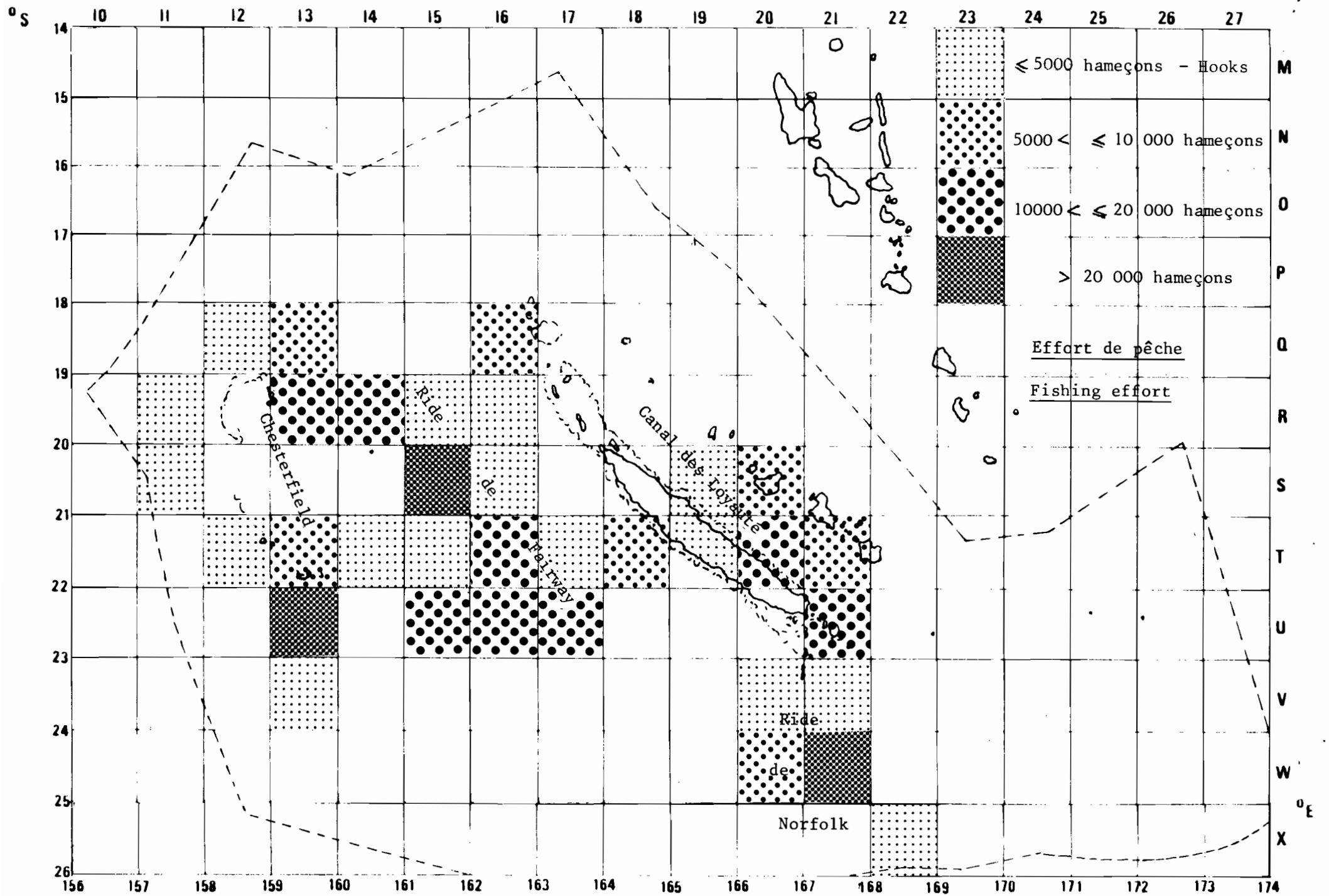


Figure 1 : Zones de pêche et effort de pêche. - Distribution of fishing effort.

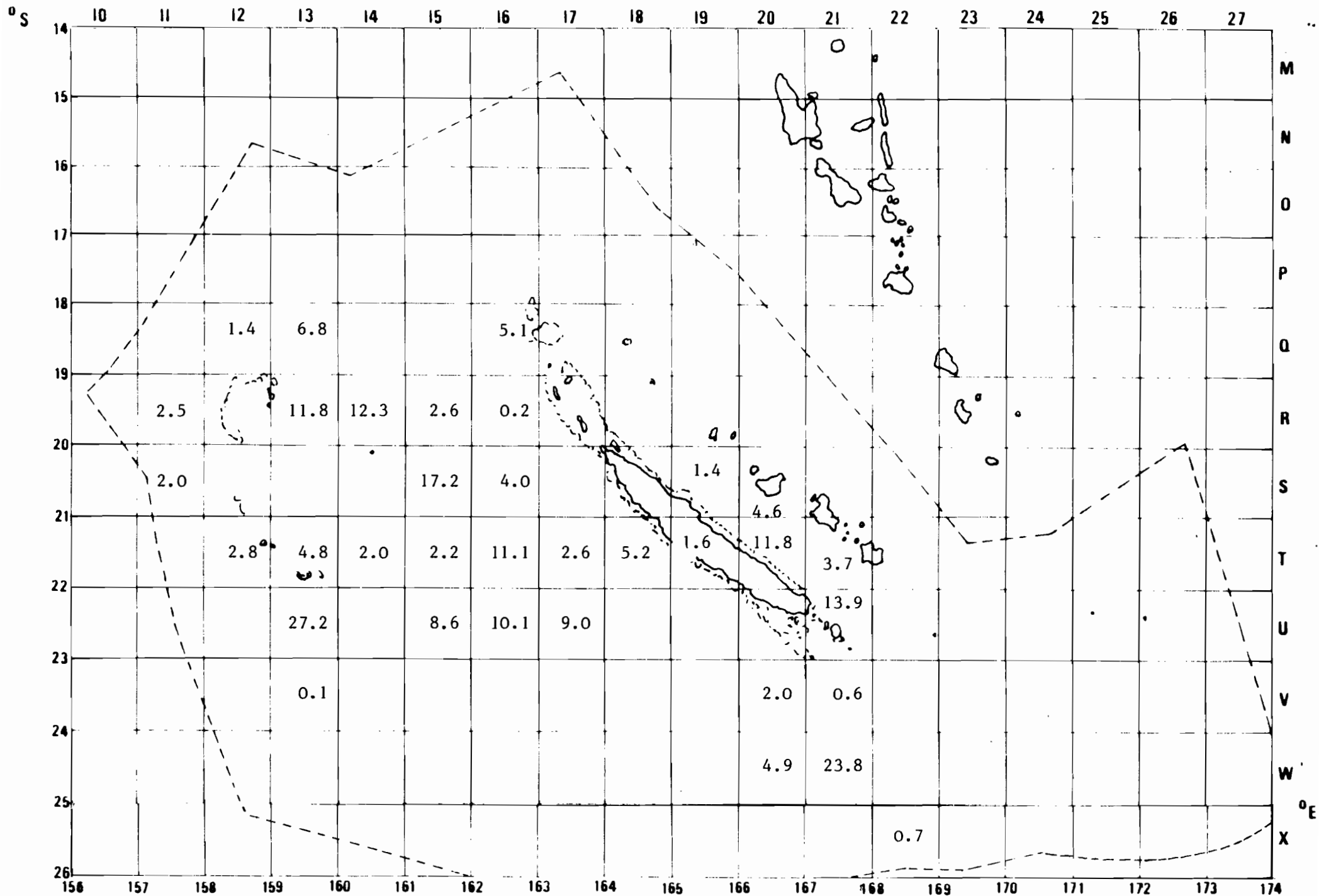
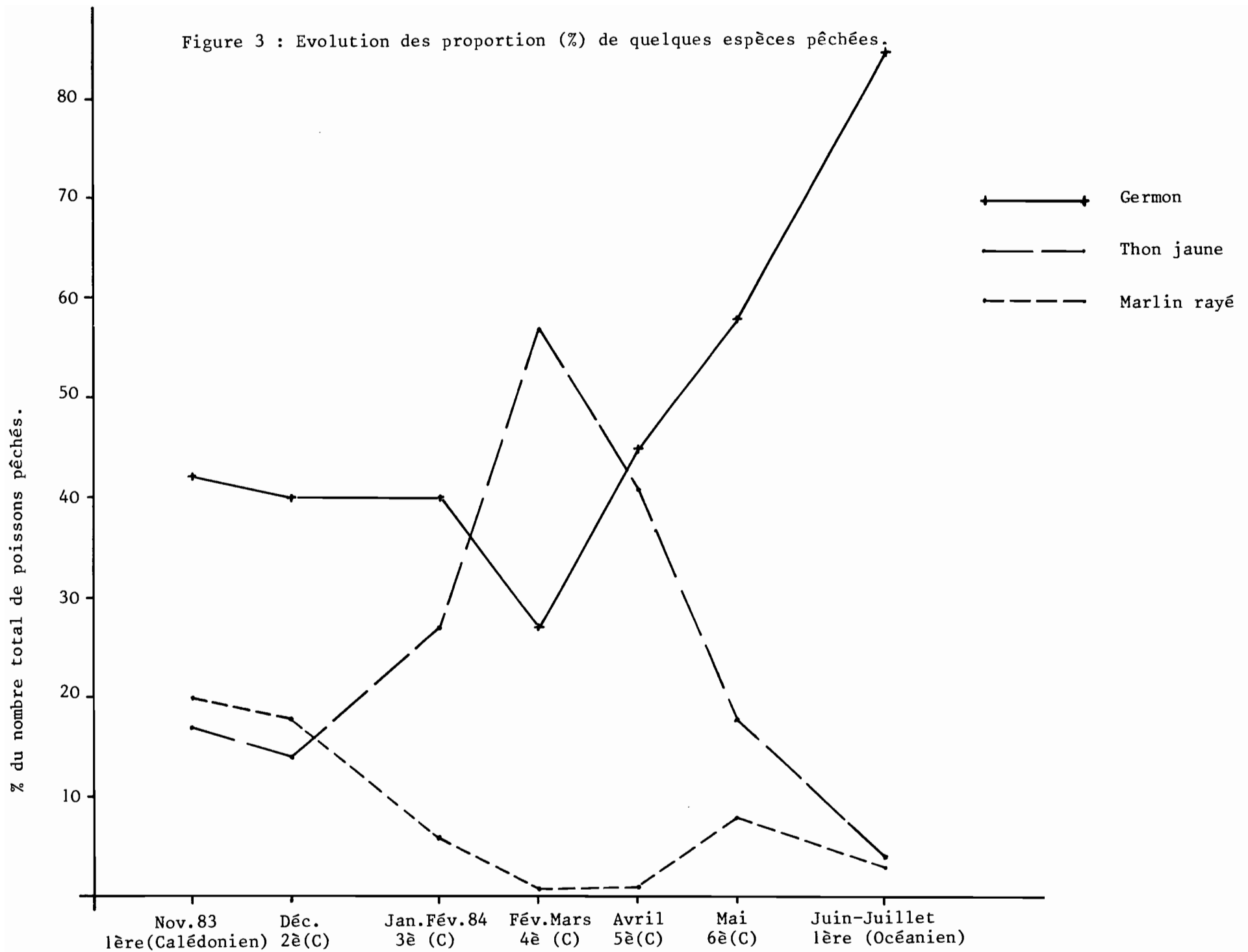


Figure 2 : Prises totales (en tonnes).

Figure 3 : Evolution des proportion (%) de quelques espèces pêchées.



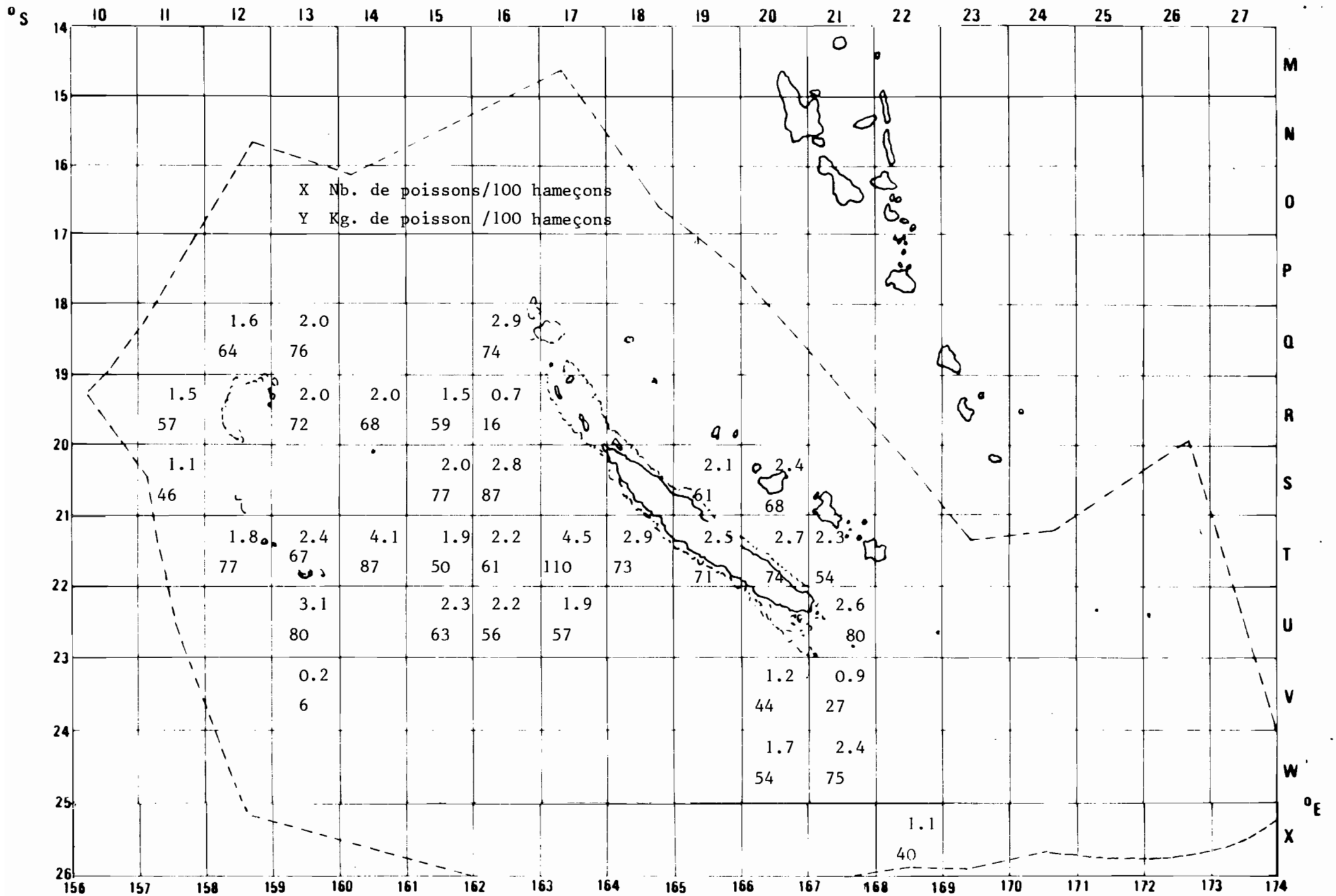
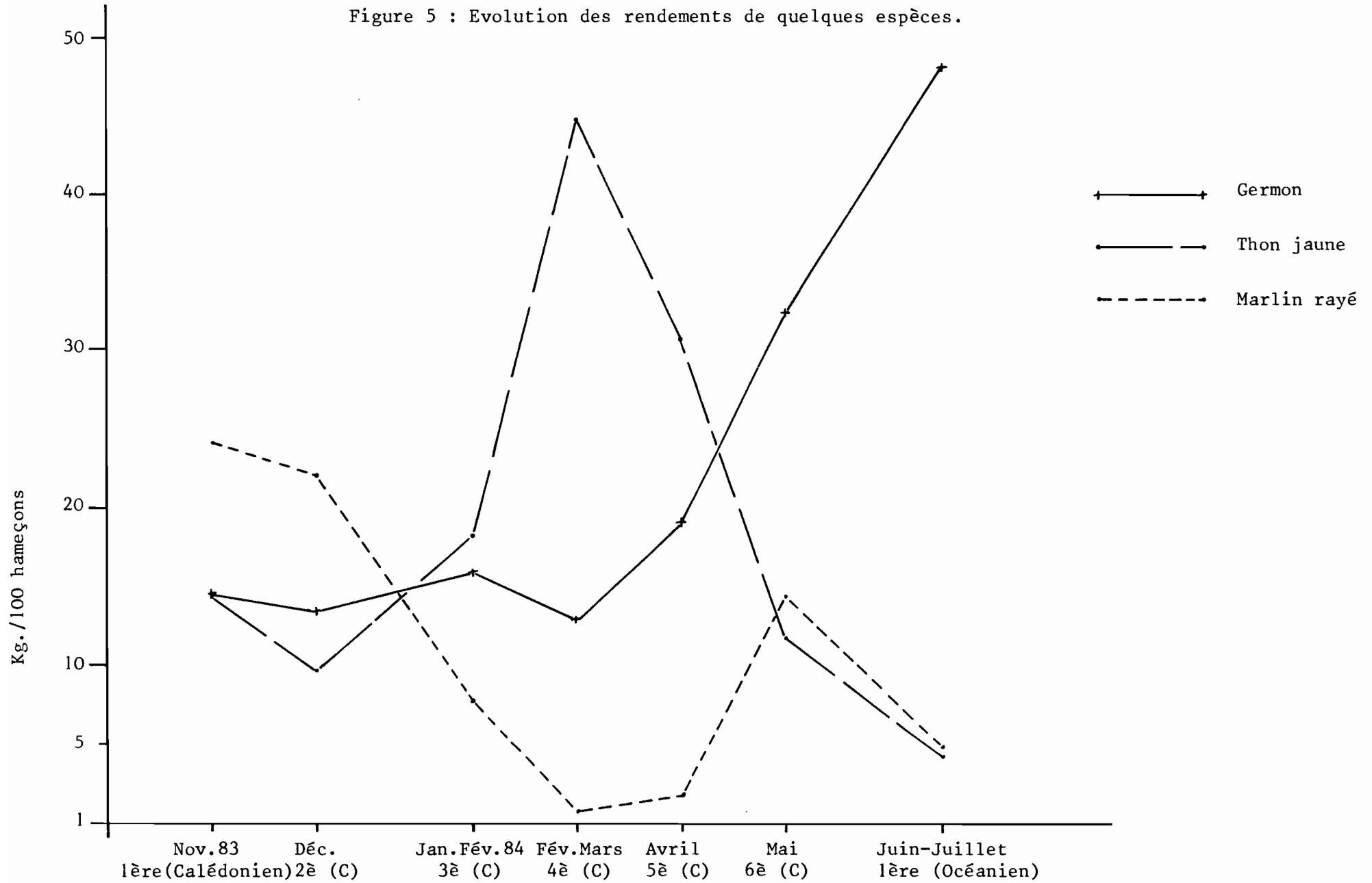


Figure 4 : Rendements de la pêche palangrière.

Figure 5 : Evolution des rendements de quelques espèces.



Hallier Jean-Pierre. (1984).

Une nouvelle expérience de pêche thonière à la palangre en Nouvelle Calédonie. Nouméa : CPS, (16/WP.15), 12 p. multigr.

(SPC.Fisheries ; 16/WP.15). Conférence Technique Régionale des Pêches, 16., Nouméa (NCL), 1984/08/13-17.